

# Dix-huit ans et encore toutes ses dents...

Nicole Lachapelle, coordonnatrice du RGPAQ

Issu de la volonté de quelques groupes populaires en alphabétisation qui voulaient se doter d'une force collective, le RGPAQ a été mis sur pied en 1981. Voyage à travers l'histoire d'un regroupement qui célèbre cette année sa majorité !

## 1981

De bonnes fées s'étaient penchées sur son berceau ; à sa naissance, le RGPAQ a reçu plusieurs dons ! Pour bien claironner sa venue au monde, ses parents, la famille Membres Fondateurs, ont profité d'un événement important : la Commission d'étude sur la formation des adultes, la CEFA. C'est à cette occasion que le RGPAQ, enfant bien précoce, a fait sa première dent : son premier mémoire. Sa croissance sera d'ailleurs ponctuée par la production de plusieurs autres documents du même genre dont le tout dernier, qui porte sur le projet de politique sur la formation continue.

Dès sa naissance, le RGPAQ cherche à élargir son rayonnement : de Montréal à Jonquière, en passant par Québec, Sherbrooke et Lanaudière. Petit à petit, la famille s'agrandit, tout comme les capacités motrices et cognitives de bébé : ses parents lui trouvent des gardiennes, fiables et motivées, un grand local pour lui permettre de se développer et commencent à lui constituer une petite bibliothèque de base avec des titres comme *Alphabétisation populaire* et *Écrire pour la première fois*.

## 1985

C'est la Grande Rencontre ! Plus de 400 personnes en démarche d'alphabétisation se réunissent à l'Université Laval ! En quelque sorte notre baptême du feu : une organisation monstrueuse à gérer, mais un succès peu banal !

## 1986

Avant même d'atteindre l'âge de raison, le RGPAQ s'interroge sur ses origines : qu'est-ce que l'alphabétisation populaire, qu'est-ce qu'un groupe populaire d'alphabétisation, quels principes vont le guider tout au long de sa vie ? On convoque une réunion de famille et c'est le premier Congrès d'orientation du RGPAQ, qui débouche sur l'adoption des grandes orientations et définitions qui le guident encore.

Le RGPAQ fait ses classes et élabore le programme de financement qu'il souhaite : le programme distinct. Monsieur le MEQ le lui accorde, mais juge qu'il n'a pas besoin de plus d'argent de poche... En bon enfant unique, le RGPAQ n'apprécie guère qu'on lui dise non et qu'on limite son budget : il va se faire remarquer... Est-ce la pré-adolescence... ?



**1990 : L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION**

Pour le RGPAQ, c'est un peu l'année de l'Expo : il participe au projet mondial du Voyage du Livre et organise des événements régionaux de grande ampleur pour faire connaître le problème de l'analphabétisme à travers le Québec. À la mi-décembre, c'est l'Événement de clôture : devant le petit nombre de solutions mises de l'avant une fois l'Année internationale terminée, la colère gronde ! Cette fois, ce sont bien les hormones de l'adolescence qui se font sentir.

Malgré tout, le RGPAQ saura tirer profit de l'ajout de fonds qui accompagne l'Année internationale pour mettre en place un programme de perfectionnement qui donnera naissance à la collection *Un visapour l'alphapop*.

**1991**

Sortie du premier numéro de la revue *Le Monde alphabétique*, qui cherche à refléter la situation de l'alphabétisation populaire et à en faire la promotion. De nombreuses personnes provenant entre autres de plusieurs groupes membres du RGPAQ contribuent à son succès. Pourvu que cela dure !

**1992**

Repli stratégique. Le RGPAQ mobilise toute sa famille pour évaluer l'état des troupes : on est mûr pour un deuxième Congrès d'orientation sur le thème « Renforcer l'unité ». Comme tous les

adolescents, on a besoin de sentir la force du groupe, de se reconnaître. On peaufine notre « look » : des critères d'adhésion plus précis sont adoptés et on scrute à la loupe le membership ! Après quoi, on est prêt à passer à l'attaque : c'est l'heure de la révolte.

**1994**

L'alphabétisation populaire a besoin de plus de moyens, et on n'a pas froid aux yeux ! La preuve : on ne craint pas le froid des hauteurs de Québec. C'est au Complexe G qu'on invite monsieur Garon, en plein hiver, à venir déjeuner avec nous aux Alpha-bits. On apprendra en février 1995, lors d'une assemblée générale, que le budget du PSAPA va doubler. On est sceptique : on négocie, on tire la corde le plus qu'on peut mais finalement, il faudra bien accepter qu'une part importante de l'augmentation aille à la création de nouveaux groupes. Qu'à cela ne tienne, on élargit nos rangs.

**1996**

Le « look RGPAQ » se propage et la gang grossit, grossit et grossit !

**1997**

C'est la fin du premier plan triennal de financement et l'adolescent veut être considéré comme un adulte responsable : il a besoin d'un budget conséquent. En même temps, la



famille trouve qu'il faudrait peut-être revoir son fonctionnement : on commence à être vraiment nombreux, on a élargi nos préoccupations et on veut s'assurer que l'organisme demeure efficace.

En même temps, c'est un moment historique : une nouvelle branche s'ajoute à l'arbre généalogique. Un comité permanent de participants et participantes est créé et on le dote d'un mandat, d'une structure de fonctionnement et d'un processus d'élection de ses membres.

### 1998

Notre jeune adolescent acquiert son indépendance : il quitte les lieux de son enfance et s'installe dans des locaux plus modernes et à l'image de ses revendications. Le deuxième plan triennal de financement est annoncé mais... avec le même budget ! Alors là, on va y mettre le paquet : ce n'est pas parce qu'on a réussi à survivre jusqu'ici qu'on pourra le faire encore longtemps ! Parallèlement, le RGPAQ organise le lancement du 10<sup>e</sup> numéro de sa revue *Le Monde alphabétique*.

### 1999

L'adolescent a maintenant 18 ans ! Il n'a pas encore toute la sagesse de l'âge d'or mais tout de même assez de maturité pour franchir une autre étape. S'est-il assagi ? Il faudra continuer de le suivre pour le savoir...

Le RGPAQ compte maintenant plus de 75 groupes membres et est présent dans à peu près toutes les régions du Québec. Il s'emploie

actuellement à modifier son fonctionnement pour mieux s'adapter à sa nouvelle famille... qui s'agrandit de jour en jour.

À 18 ans, la raison commence à prendre plus de place, mais on a encore beaucoup de cœur ! Et comme le RGPAQ est composé majoritairement de femmes, on peut, sans trop se tromper, estimer son espérance de vie à 80 ans... Alors, son histoire ne fait que commencer...

2060

Vive la relève !

**L'investissement du gouvernement fédéral dans le domaine de l'alphabétisation est assez bien connu lorsqu'il s'agit des commissions scolaires et des groupes populaires. Mais qu'en est-il des acteurs qui interviennent en alphabétisation en dehors de ces deux réseaux ? Ce texte, rédigé à partir d'une entrevue avec Jean-Marie Martin, du Secrétariat national à l'alphabétisation, donne un aperçu de ce qui est fait par ces « autres » acteurs.**

